

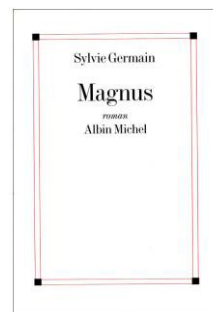


FICHE PÉDAGOGIQUE

MAGNUS – Sylvie Germain
Prix Goncourt des lycéens 2005

Magnus

Édition utilisée : Livre de poche (Folio)



1 – Résumé de l'œuvre

Magnus (prononcer : « Magnousse ») est un roman qui présente un grand intérêt pour une étude en lecture intégrale dans le cadre de la première : un roman initiatique et un parcours de vie d'un personnage attachant, intrigue ancrée dans une période historique qui touche les adolescents, une écriture limpide et poétique à la fois. Il propose également des pistes d'étude intéressantes quant à l'évolution du genre romanesque à l'époque contemporaine.

Magnus est l'histoire tragique d'un homme qui a perdu la mémoire à l'âge de cinq ans pendant la seconde guerre mondiale. Nous le suivons de l'enfance à l'âge mur. Il porte le même nom que **son ourson** qui porte une étrange odeur de roussi : l'une de ses oreilles est brûlée... Quel est le secret de cet ourson ? Pourquoi a-t-il le même nom que lui ? Le roman livre lentement la réponse...

Au début du roman, Franz-Georg, enfant, admire sa mère, **Thea Dunkeltal**, qui lui raconte la légende de la famille : deux frères morts sur le front et qui ont donné leur nom à l'enfant ; et le pauvre Franz-Georg qui a perdu la mémoire à cause d'une étrange maladie. Mais derrière la légende, se cache une réalité toute autre : **le père, Clemens**, très distant, est médecin qui soigne le typhus dans un grand établissement, autrement dit médecin au service des SS ; les deux frères étaient d'ailleurs des SS.

Franz-Georg l'apprendra très tôt lors de la déroute de l'Allemagne en 1945 et de la fuite des coupables. Sa famille change de nom et son père émigre en Amérique Latine. Sa mère adoptive le confie à son frère, **Lothar**, émigré à Londres, quand Franz-Georg a douze ans ; il prend alors le nom d'Adam. À vingt ans, il entreprend un voyage au Mexique à la recherche de son père où il aura la révélation, dans un délire dû à une insolation, de la mort de sa mère biologique dans le bombardement de Hambourg. Il choisit alors le nom de l'ourson, seul témoin de sa petite enfance, Magnus. Se croyant libéré de sa culpabilité d'enfant fils de nazi, il vit une dizaine d'années avec une Américaine plus âgée que lui, **May Gleanerstones**, en nomade, aux Etats-Unis. La mort de May le ramène à Londres, auprès de

Lothar qui prend la place du père adoptif, et il reprend sa quête identitaire. Il vit une histoire d'amour avec **Peggy Bell**, un amour d'adolescence, devenue Margaret MacLane. Ils passeront ensemble quelques années à Vienne. Là, le destin met sur sa route Clemens Dunkeltal, et son fils naturel. Affolés, les deux hommes tentent d'assassiner Magnus au volant d'une voiture ; c'est Peggy qui mourra en sauvant son compagnon. Les deux hommes meurent également dans l'accident.

Magnus, qui a alors une bonne quarantaine d'années, reprend sa route ; elle le conduit dans la solitude du Morvan où il passe trois ans. Il noue une relation particulière avec un vieil ermite, **frère Jean**, qui l'initie à la spiritualité, la communion avec le monde. C'est alors que Magnus a la révélation, fugace, de son vrai nom. À la mort du vieil homme, Magnus s'en va, libéré du poids de la quête, prêt à vivre vraiment.

2 - Présentation de l'auteur

Depuis presque trente ans, Sylvie Germain construit une œuvre singulière, imposante et cohérente. Couronnée de nombreux prix littéraires : Prix Femina en 1989 pour *Jours de colère*, Grand Prix Jean Giono en 1998 pour *Tobie des Marais*, Prix Goncourt des lycéens en 2005 pour *Magnus*, Prix Jean Monnet de littérature européenne en 2012 et Grand Prix SGDL de littérature 2012 pour l'ensemble de son œuvre, elle a publié aux éditions Albin Michel quatre romans : *Magnus* (2005), *L'inaperçu* (2008), *Hors champ* (2009), *Petites scènes capitales* (2013), un hommage à ses parents, *Le monde sans vous* (2011) et un retour sur son parcours d'écriture : *Rendez-vous nomades* (2012). Elle vit et travaille à Angoulême.

En 2013, elle a été élue à l'*Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique* au fauteuil de Dominique Rolin. Sylvie Germain, pour *A la table des hommes*, est sélectionnée pour le Prix Cazes Brasserie Lipp 2016, ainsi que pour le Prix Cabourg du Roman.

(Présentation : site Albin Michel)

3 - Ressources disponibles

Accompagnement pédagogique

Il existe peu d'ouvrages proposant un accompagnement pédagogique.

Magnard, Coll. Classiques et Contemporains

Livret de l'élève + accompagnement pédagogique

<http://classiquesetcontemporains.com/livre/9782210743458-magnus-cc-ndeg156>

Sitographie

Site rassemblant divers travaux d'élèves de l'académie de Rennes autour des romans ayant reçu le prix Goncourt des Lycéens, dont *Magnus* (avant 2009)

<http://roman-contemporain.over-blog.com/tag/sylvie%20germain/>

Nombreuses vidéos dans lesquelles Sylvie Germain est interviewée ; par exemple :

Interview de Sylvie Germain par Olivier Barrot à propos de Magnus (« Un jour, un livre »)

<http://www.ina.fr/video/2954178001>

4 - Quelques citations

p. 13 – « D'un homme à la mémoire lacunaire, longtemps plombée de mensonges puis gauchie par le temps, hantée d'incertitudes, et un jour soudainement portée à incandescence, quelle histoire peut-il écrire ? »

p. 14 – « Ecrire, c'est descendre dans la fosse du souffleur pour apprendre à écouter la langue respirer là où elle se tait, entre les mots, autour des mots, parfois au cœur des mots. »

p. 89 – Il ne sait plus, ne voit ni n'entend plus rien, plus rien que cette femme-flambeau qui se réduit à un tas informe, d'un noir rougeoyant qui fume et qui pue. Sa mère ? Une fée, une sorcière, un tronc d'arbre, un ange foudroyé ? Une inconnue ? »

p. 105 – « Magnus ?... Qui est Magnus ? » demande May penchée vers Adam. « C'est moi », dit-il. « Et Adam ? Qu'est-il devenu ? Est-il resté à Comala ? » poursuit-elle, devinant que le jeune homme s'est perdu dans le livre, mais ne sachant pas trop s'il divague toujours ou s'il parle sensément. »

p. 156 – Magnus parle à Magnus, sans un mot, sans un son, sans un sens. »

5 - Deux propositions de pistes pour élaborer une séquence en 1^{ère}

Magnus de Sylvie Germain : les contours du héros de roman moderne, après les grands bouleversements du XX^{ème} siècle.

→ Une séquence qui invite à s'interroger sur les codes romanesques revisités au XX^{ème} siècle et comment le roman contemporain s'est approprié les expériences de laboratoire du Nouveau roman. La construction originale et éclatée du roman pourra faire l'objet d'une réflexion particulière et les lectures analytiques choisies seront prises dans les différentes formes – par exemple : ouverture, Fragment (1, l'instant de l'origine, et un autre qui suit l'intrigue), notule, résonance...

Comment la quête identitaire d'un héros de roman initiatique traduit une vision de l'homme.

→ Une séquence plus intime, plus centrée sur l'intrigue et l'histoire de Magnus. Il s'agira d'aborder le roman comme un roman d'apprentissage.

6 - Extraits à étudier (pour la deuxième proposition de séquence)

Extrait 1, Fragment 12, p. 101 à 102, début → « C'est May Gleanerstones. » Comment le personnage de Magnus revient-il dans le monde présent après son éprouvante et fulgurante vision de sa vérité ?

Extrait 2, Fragment 18, p. 155 – 156, de « Certains matins, où la clarté... » → « sans un son, sans un sens. ». L'extrait en question suspend le récit et évoque l'état d'esprit de Magnus avant qu'il rencontre la deuxième femme de sa vie, Peggy. Il marque une nouvelle étape du travail de mémoire et de quête identitaire sur lequel se construit le roman.

Extrait 3, Fragment 27, p.239-240, de « Ils passent, tous ces noms... » → fin du fragment. La découverte fugitive du nom.

Extrait 4, Explicit, p. 263-265, de « Il ferme la porte de la maison » → Saint-John Perse, *Vents*. La fin de l'errance. Magnus a fini son initiation, il a trouvé la paix et l'harmonie avec lui même et avec le monde. Il peut enfin vivre sa vie – ou se retirer du monde ?...

7 - Perspectives d'étude, thèmes

- Choix énonciatifs (points de vue)
- Exploration des genres ; fragmentation de l'œuvre en « fragments », « séquences », « notules »...
- La quête de l'identité, fondée sur des étapes douloureuses, et les noms successifs de Magnus (et des autres personnages)
- Les figures féminines : leur rôle dans la quête
- Les noms : leur évolution, leur portée symbolique
- Les objets et leur symbolique
- Les descriptions de l'ourson parallèlement au cheminement de Magnus
- Les phénomènes paranormaux : télépathie ? perméabilité des consciences ? surnaturel ? Dieu ?
- L'histoire de Magnus et l'Histoire
 - Le nazisme
 - La violence de la guerre (bombardements, mort des civils)
 - La culture nord-américaine ; la culture sud-américaine ; Londres ; le Morvan
 - Les villes : Hambourg, Londres, Vienne
- Organisation spatiale, temporelle : sédentarisation et errance
- L'écriture poétique
- La place de la spiritualité et du sacré
- L'incipit et l'explicit
- Les influences littéraires et l'intertextualité

D'après : <https://espaceeducatif.ac-rennes.fr/jahia/webdav/site/.../Doc%20sur%20Magnus.doc>

8 – Lectures et activités complémentaires

Faire recenser les œuvres évoquées dans le roman, que ce soit au cœur de l'intrigue ou en écho, dans les résonances, notules et séquences notamment. Proposer d'approfondir la recherche d'au moins une de ces œuvres, à mettre en perspective avec le roman.

Entre autres, en vrac :

- Le chant de Clemens Dunkeltal, « Nachtgesang im Walde », chant nocturne dans la forêt (par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=IDkc1HymhNo>)
- Les poèmes de Paul Celan, *Todesfuge*, p. 62
- Le roman mexicain de Juan Rulfo, *Pedro Paramo*

- Thomas Hardy, *Waiting Both*, p. 136
- La poésie de Jules Supervielle, « Soleil » p. 160, « Un bœuf gris de la Chine... », p. 190

- Shakespeare, *Le Roi Lear*, p. 171
- Une œuvre de Dietrich Bonhoeffer, *Le Prix de grâce*, p. 179
- Matthias Johannessen, « Au toucher », p. 233
- Saint-John Perse, *Vents* p. 265, dont un extrait clôt le roman : « S'en aller ! S'en aller ! Parole du vivant... / S'en aller s'en aller ! Parole du Prodiges. »